#### L'impression de "1'Officiel"

Paris, 5 janvier. — Le ministre de l'infeieur vient d'instituer une commission charée de donner son avie aur la question de
compile des machines à composer au
Journal officiel » sinal que sur les avanages qu'est susceptibls de présenter, au
cont de vue économique et financier, la
ubatitution de la composition mécanique
la composition à la main.
Cette commission est composée ainsi qu'il
uit :

Cette commission est composée ainal qu'il ait :
MM. Henry Poulet, maître des roquêtes u Conseal d'Esta, président.
Keufer, secrétaire général de la fédéra-lon trancaise des travailleurs du fivre.
Thyuretier directeur de l'imprimerie administrative Paul Duponi.
Reiter, directeur de l'imprimerie du journal feu Temps n.
Chabro, d'urecteur de la Société anonyme le composition, impression, expédition et intéribution du d'Journal officiel n de la faqualique française.
Tabarant, sous-directeur au ministère de intérieur, n.
M. Bidache, secrétaire général des « Journeux officiels », remplira les fonctions de secrétaire avec voix consultative.

#### Les drames de la Légion

#### UN CAPORAL CONDAMNE A MORT PERSECUTE PAR SON SERGENT, IL L'AVAIT FUSILLE PENDANT SON SOMMEIL

PERAGUTE PAR SON SERGENT, IL
L'AVAIT FUBILLE PENDANT

SON SOMMEIL

Oran, 5 iarriver. — Le 24 juin dernier, une
beche tragique se démodale à Beni-Ouns, i la
ca-arme de la légion étreupère. Un ergent
était tité par, so caporal. Le coupeble a conparu hier après-mixit devant le douxième conpare le la legion paprès avoir mense une trisice exposed de faits. Le caporal
Cromer, la occuse, vienti engage à la légion
paprès avoir mense une trisice existence dans la
mod-sropole, où il eux meisle à partir avec la
mod-sropole, où il eux meisle à partir avec la
mod-sropole, où il eux meisle à partir avec la
mod-sropole, où il eux meisle à partir avec la
mod-sropole, où il eux meisle à partir avec la
mod-sropole, où il eux meisle à partir avec la
mod-sropole, de ce momense, il se découstrit une ennemi dans le sergent Pietri.
Qu'y out-il entre cest deux hommes? On ne
te saft; pas terbe exectement. Le semper diatt
trèm selvère, et cette sévérite à pout-être donné
à Cronver que envis foile de se venger.

Pinsalament, le 24 juin, Cromer offrit à son
respetation; et endre es salain, sa balaignant
d'étre enschaargé de heuses plus tard il se rendre que quelouse heuses plus tard il se rendre que quelouse heuses plus tard il se renfinale un enven de garde, et soisa un prétexes
questionque, il en éloignait ha caporal Lukas ; fil s'emparent albur d'une brousse de 6; carfouches et megagnosit sa chumbre. La il premetas sans busiè dans le la finale partir de la
profession enven de la des et la preprocon un. Il était une heure de la près-maid.
Tous le moment albur d'une brousse de 6; carfouches et megagnosit sa chumbre. La il premetas sans busiè dans la siente. Cromer pénétes sans busiè dans la leis en coupeil du se desprocon un. Il était une heure de la prèsprocon un. Il était une heure de la prèsprocon un. Il était une heure de la prèsprocon un. Il était une heure de la pr

#### Grâcié récalcitrant

Au procureur, il a die qu'il préférait l'écha-

### Démission de la Municipalité

Paris, 5 junyair p. Le Municipalité de Sedan naire et atipiots, vient de donner se démission collective pour convennes resonales. M. Léon Charpentier, maire, att et conseiler générai radical. On paris messai de R. P. municipale.

#### Les besoins financiers de la Chine et l'Emprunt

Paris, s janvier. — On télégraphie de Pékin à l'agence d'Exerème-Orient que la Chine de-vent verser, le 1º janvier, aux puissannosa, los qualitées de Findoqualité séguifiée chans le traité

de Topo, et atteignané une somme de 34,508,000 tadés, a est vue dans l'obligation, en présence du finible remdement des douranes, de demander un, sursis de gasyement. Les gouvernements étrangers n'ont pas entore répondu à cette démanche. D'autre parç, les banquises du consortium, estimant que la situation des marchés financiers, roublée par les événements des Balkans, n'est pas favorable actuellement à une émission de valeurs chinoises, préfèrent la retarder et faire à la Chivie une nouvelle avance. Au sujet de l'emprende de Pécin a obtenu du consortium qu'il venonce su monopode de cimq ans prévu dans les mêseux chinoise, que le gouvernement de Pécin a obtenu du consortium qu'il venonce su monopode de cimq ans prévu dans le projet primitif.

La surveillance des dépenses serait aussi moins sévère, en considération de la créasion par la déjà dont de tons résultats, et qui constitue une première garantie du bon emploi des finances.

Amis qu'on le sait, le mantant de l'em-

#### PAS DE CARTES A M. LE PRÉFET

Seint-Drieuc, 5 janvier. — Le « Révoit des Ches du Nord» vient de publier, à l'occa-sion du jour de l'an, le communiqué offi-ciel suivant : « M. Cornu, préfet des Côtes-du-Nord, pe-m. M. Cornu, préfet des Côtes-du-Nord, pe-

el suivant :

« M. Cornu, préfet des Cotes-du-Nord, rerencie les personnes qui nursient l'intention

» M. Cornu, préfet des Cotes-du-Nord, rerecie les personnes qui nursient l'intention

» de la comme de déposer des cartes à

préfetture à l'occasion du nouvel an. Tout

à leur sachant le plue grand gré de celle

tention, il les prie de ne pas y donner

ille, car il se frouveruit empédié de ré
soin aux employés de son cabinet, aux
soin aux employés de son cabinet, aux
uels il est désfreux de ne pas occasionner

a surcroit de fravail à cette époque de

mnée. »

# DANS LA REGION

## L'Amicale - Cloche LA FETE DES PUPILLES D'UNE SOCIÉTE ORIGINALE

D'UNE SOCIÉTE ORIGINALE.
S'il est à Lille une société éminemment originale, c'est bien celle que constituent les membres de «l'Amicale-Coclé», dont le siège est au café de la Cloche, Place du Théatire.
Ce groupement fut fondt un seir d'enthou-



se rencontrer audit café pour y échanger leurs impressions, Sur-le-champ, un comité provisoire fut nommé. A M. Edmond Deren, devait néces-seirement, échoir le fauteuil de la prési-dence.

seirement échoir le fauteuil de la présidence.

M. Deron a, en effet, derrière lui, une carrière artistique des mieux remplies. Non seulement il est, depuis de longues annères, professeur de haubbis au Conservatoire de Lille, meis encere soliste à l'orchestre du Grand Théâtre et et qui ne gâte rien, Officire de l'Instruction Publique.

Ancien directeur des « Concerts d'été », qu'il avait au rendre si attrayauts et dont tous les Litleis regrettent la disparition, M. Deren, cutre son bayes d'artiste musicien, d'une indéniable valeur, possède tout un passé de dévouement, d'affabilité. Cet est ce qui contribus, sans n.: doute, à le faire surmonumer le « Président », appellation dont, à juste titre, l'intéressé a le droit de se monstrer très fier.

Mais, revenons à a l'Amicale Cloche s, à es membres ou « battants », ainsi qu'à so aison d'être.

L'une des principalés originalités de celle ociété consiste en « sait, peu banal, que on n'y perpoit point de cotisation. Un droit rès modique est versé en y enfrant par le ouvel arrivant et c'est tout.

Mais n'allez pas croire pour cela qu'entre pai veut dons « l'Amicale Cloche ». An mais

entanta ou pupilles, Soit au total une contalne de membros.

La RAISON D'ETRE

DE L' « AMIGALE CLOCRE »

Le luit de la Société ? Oh! c'est bien simple l... : « Parlager en commun les joises et
les peines réciproques : encourager, secourir les arilstes, protéger les pupilles faisant
montre de dispositions artistiques ; organiser enfin, des accursions instructives.

Avec quelles ressources ? C'est plus simple encorre l..

Nombre de « battants » cont non seulement des risstes par le goût, mais if en est
de nombreux permi eux que l'on peut considérer comme des sommités locales du
monde musical. Bien mienx, « l'Amicala
Clacle» comprend, outre ces instrumentisses de talent, des chanteurs, des comédiens, capables de faire excelente figure
sur les scènes des principaux théâtres de
province.

On comprendra que, dans ces conditions,

sur les schnes des principaux théatres de province.
On comprendra que, dans ces conditions, il soit facile à une société d'organiser des concerts, de plus en plus fréquentés par l'élite du public Illiois.
Or, c'est le bénéfice produit par ces concerts qui permet la francie Clocha a de ne dementer à ess membres aucun versement régulier.
Mais, le moment est proche où cette société va fôter ses pupilles.
Au siège, un superbe Arbre de Noel, britamment orné de lampos électriques multicolores, a. v. p., et aussi de toutes sortes de friandises, va être dressé. Petits et grands pout élé convoqués pour aller l'admirer ce soir, lundi.

bonbons.

Assez lardivement, battants et bettente qui ont choisi cette devise: «Tout par l'ami tien et se montrent extrêmement respectueux des décisions prises en coranna, s'er retournercont chez eux, heureux de cette top courte soirée passé « en familie », en formant des projets pour la prochaine rejenion ou excursion.

N'est-ce pas que a l'Ambate pour la prochaine rejenie point nes homes. N'est-ce pas que «l'Amicate Cloché» n'es point une banala société?...

#### A Sin-le-Noble

#### Syndicat des Mineurs du Nord CONSEIL DÉSIGNE LES DELÉGUES A L'ENTREVUE D'ARRAS

conseil d'administration du Syndicat des

#### A VALENCIENNES

#### Un entant renversé

Un accident d'automobile s'est produit dimanche, vers midi, ruc de Paris, Un safant, le petit Louis Devaches, 8 ans, demeurant cour du Lion d'Or, a été reuversé par un auto, conduit per M. Daniel Isbel, négocient en greins, demeurant à Emmerin, l'enfant ne fut heureusement que légèrement blessé à la lèvre spirieure. Il fut pansé par M. le docteur Lambert,

#### A Caudry

#### Elections au Conseil des Prud'hommes

Dimanche s'est tenu à la mairie de Caudry s scrutin de balloutage pour l'élection au enseil de prud'hommes de la proisième caté-

Dimancie s'est venu a le mar l'élection au Censeil de prud'hommes de la troisième catégorie (patrons)
Voici le néuthat !
Inscrite : 245. — Votantis : 72.
M. Bonnety Alphonee, ancien braiseur Y. Caudry, 71 voix, étu.
M. Dron Artusand, bourrelier à Caudry, 70 voix, étu.
M. Laigle Clément, drapier, mocien conseiller municipal de Beauvois, 1 voix,
M. Laigle nétait plus candidat.

#### A ANZIN

#### Une temme se jette dans un puits

roffitont d'une courte absence de son i, Mme Wuibaud, née Emilie-Marie z, épouse du chef de la haite du Moulin chemin de fer d'Anzin, s'est jetée dans

puris.
son retour, vers trois heures et demic
son retour, vers trois heures et demic
faprès-mid, M. Whibaud Py découvrit.
to Paide de voisins it put la retirer, mais
nalheureuse avait déjà surcombé à l'as-

physie.
On croit à un suicide.
Mine Wushaud qui était melade depuis un peu plus d'un an, aura voulu mettre fin à ses souffrances, Elle est agée de 52 ans.

#### A Saint-Amand

### EXPLOITS DE BRACONNIERS

Vers dix heures du soir, M. Paul Ville, 30 ans, garde dans la forté de Saint-Amend, fut éveille par des coups de fueil tirés à proximité de sa meison. Il se leva et sortit. De nouveeux coups de fusit furent encorr tirés.

tra en l'air quatre comps de feu. Meis ces individue no Rurent point intimidee et l'un d'eux apercevant le garde lui crim z a Si unvences, tu es mort ».

M. Ville reutra chez lui pour se munir de carlouches mais sa femme l'empécha de

La gendarmerie a ouvert une enquête...

#### A Aubigny-au-Bac Les douaniers font

une belle capture Le brigadier Bruneau et le gendame Bette, de la brigade d'Aubigny-au-Buc, ont casuné à Geulzie une voiture, attéfée d'un cheval, chargée de 1,500 paquets de tabac de première zone. Le conducteur a été arrêté et transféré au panquer. Le cheval a été m's eu fournière.

#### A BOULOGNE

#### Lasse de souffrir une femme se suicide

Mine Bernerd Offray, 57 ans, demourant a, rue du Croissant, souffrait de maux de tête infolèrables qui provoquatent chez elle des crises, telles, qu'ella désirait en finir avec la vie.

Malgré les paroles de réconfort de son mari et de ses enfants, vendredi, dans la malhoureuse envoya chercher de l'extrait de javelle par sa fillette Marie, agée de 12 ans, et absorba le liquide.

Elle ne tarcha pas à expiere après d'atroces souffrances, malgré les sons que lui prodégne un docteur que se fille prévenue, avait envoyé chercher.

# Dernière Heure

# La Guerredes Balkans | La France

### La Conférence de Londres Avant la réunion d'aujourd'huj

Avant la reunion a sujoura nu Londres, 5 janvier, — Les piémipotentiesres balkaniques ont off aujourd'hut plusieurs antrevues dont ils ont profisé pour discuter l'attitude qu'ils adopteront deman au cas où la réponse de la Turquis ne leur donnerait pas satisfaction.

Aucune décision définitive ne sera toutefois prise avant la réunion qu'ils doivent avoir demain avant le conférence.
Le Poreign office et les ambeseadeurs, de leur côté, ne sont pas restés inactifs. Sir Edward Grey, qui devuit passer la journée en province, n'a pas quitté Londres.
L'impression qui répus ict ce soir est que la Porte persistera demain dans sa décision de ne pas céder Andrinople.

#### La rupture des négociations conjurée par les Puissances

Loudres, 5 janvier. — On apprend ce soir que, par suite des conseils donnes par les putssances depuis hier, les négociations ne seront pas rompues demain, mais on ne doit pas tirer de cela la conséquence qu'il soit question d'un changement de vues quélconque en ce qui concerne Andrinopte.

Selon les dernières nouvelles, la prise de la ville serait imminente.
On croit que probablement la Turquie proposera demain una nouvelle ligne pour la frontière turco-bulgare.

#### L'opinion à Constantinople

L'opinion à constantinople
contentinople, 5 janvier. — Les cercles informés disent que la Porte insistera pour garder la possession d'Andrinople. ERE pourrait peut-être consentir la cession à la Grèce de quelques lles de l'Archipel. Mais toute la presse burque insiste sur l'impossibilité de l'acceptation des conditions des alliés. Cette acceptation serait une atteinte à l'avenir et à l'honneur de la Turquie. S'il le faut, les Othemens n'heisteroné pas à accepter une nouvelle guerre.
Les bruts de crise ministérielle continuent. Il se confirmé qu'un membre limportant du cobinet serait entré en pourpariers avec les Jounes-Tures. En cas d'entente définitive, Mahmond Chefict pacha prendeat le portefeuille de la guerre. La presse gouvernementale dément cetégoriquement les bruits de crise. Les organes jeunes-tures disent que les veutralités de crise n'ont pas encore disparu.

## La Porte s'en tient

à ses dernières propositions

Constantinople, 5 ianviar. — Anjourd'hui, au conseil deu ministres tenut dans l'habitation privée du grand vizir, conceil qui a deve cing terres de la conseil deu a deve cing terres de la conseil de ministrate l'aujourd'hui. On sepère qu'il pourra quitter la chambre le 8 janvier.

#### Asphyxies dans un four à chaux

Amiens, 5 janvier. — Trois ouvriers : les uonmes Delette, agé de 58 ans ; Mourrier, 97 ans et Hébert, 46 ans, occupés au four

### Le cas du receveur d'Arracourt M. CHAUMET CONFIRME LA DECISION CONSEIL DE DISCIPLINE DES P.T. T

# au Maroc

AUTOUR DE MOCADOR

Mogastor, 30 décembre, midi. (Dépoche retactée dans le transmission). — Un detaction ent commande per le capitaine Raymoute est parti sur la route de Sail, où des
groupes hostiles cont eignalée,
groupes hostiles cont eignalée,
dans une pealmenale à neut kiltemètres de
Mogador.
Mogador S. décamphre, 10 h.m. festardes

dans une palmensie à neut kikentères de Mogador. Si décembre, 10 h.m. (retardée dans la transmission). — La colonne Ruef, composée de quatry compagnies de traileurs, trois compagnies de senégalais, une section de spalis, une batterie d'artillerie de montagne, envoyée pour couper la pelmersie, point siratégique commandant le ecctour sui de Mogador, a du disperser à coups de canon 300 fantassins retranchée dans la casbah de Carcos.

Des nouvelles de source indigene indiquent qu'on pour sui carrier les forces senemies à trois a quatre mille hommes qui camperaient chez les tribus des Muskoula,

#### Les drames de la Mer

DOUZE NOYES

Madrid, 5 janvier. — Ce matin, a Fuenteurabia, le chalutier a Constantine Thikiya a chaviró par suite d'un coup de

LES BATEAUX-FANTOMES

Brest, 5 janvier. — Le vapeur allemener « Cerécid.» a signale par T. S. F. qu'il avait rescontré dans les perages d'Ouessant le bateau de pêche « Berceau de Pêcheur a de Moriair, allant à la dérive. Il ny avait personne à bord. On ces cans nouvelles de l'équipage.

Terrible abordage entre vapeurs

Newport, 5 janvier. — Lo vapeur alle-mand « Lickenbach » a coulé par surte d'une collision avec le vapeur anglais « In-drance de la company de la collège de deux. Dix homnes de l'équipage du « Licken-bach » per le flanc et le coupa presque en deux. Dix homnes de l'équipage du « Lick-ken-bach » ont été souvés par l' « Indra-kaula », lequel était lui-même tellement avarié qu'on a di le faire échouer à la côte. Quastorze homnes du « Lickenbach » ond été noyés.

Mort du physicien Cailletet

Paris 5 Jazvier, — Le physicien Cailletet, atteint d'une pneumonie, est décédé cet après-midit, à 5 heures, à son domisile, boalevard Saint-Michel, 75.

M. Louis-Paul Cailletet était mé à Chahit-lon-sur-Seine en 1832. Après avoir survi ten cours de l'Égolo des Mines de Paris, il devint industriel et s'occupa de métallurgis dans les forçes de la Cole-d'Or. Grace aux facilités que lui procursismi, pour ses expériences, les houis-fourneux et les machines puissantes qu'il avait à sa disposition. Cailletet étudie, avec profis pour les miences.

Entre de la dissociation des gaz dans les loyers métallurgiques, au pussance de Phydrogème à travers les lames de for.

On lui doit également des recherches sur la compressibilité des gaz.

Enfin, en 1877 et 187, Cailletet, Appela avoir fait connatre à l'Avadéunie des Sciences une suité de recherches sur la commensation de l'éthylène et de l'acéthylène, put téuliser la liquéfaction de l'axygène, de l'azote, de l'ensi et de lous les guz regardes ict comme permanence.

Cailletet avaul tété éles en 1844 membre de

#### Pour la sécurité de Paris

Paris, 5 ianvier. — D'eccord avec le sonsavordiaire d'Elat aux postes et télégraphes,
M. Lépine, préfét de police, vient de décider que les klosquas-vigle occupies nuit et
jour par un gardien de la peix, ne seront
pas reilés seulement par un givenu téléphonique public, mais susse avec les postes de
police les plus proches. De cette manière,
la préfecture pourra être renseignée par le
gardien sur par les divers incidents de la voie
publique et transmettre les ordres que comporteront ees incidents.
De son côté, l'abandonné, dans les cas
d'urgence, pourra àppeler d'incetement l'intervention de la force publique.
Cette innovation qui, à titre d'essent, sera
appliquée dans un délat très rapproché à
cent postes-vigle, l'at fardera pes a se généraliser et à comprendre les 300 postes-vigle
qui axistent depuis 10 ans à Paris.

LE DESESPOIR DU JOCKEY

PEUILLETON DU 6 JANVIER. - N. 104

Pierre DAX

cevres use lettre pour le presserving de ma sceur.

Octte jeume demoissile qui vient deux fois par semaine i 

Justement.

Joile L., ma foi ... Mignonne au possi-

le souhaitez. Madame Duban, je vous remercie mille Ja savais que je pouvais compter su

\*\*Stroke rouse with Tonngames do Nous présenter après-demin avenue Violoni de la conseigne de

Resonne cutre qu'elle n'y alfait, dans cette armoire. La leitre était donc en au tre cette armoire. La leitre était donc en au tre cette armoire, la leitre était donc en au tre cette de le le leitre, au cours en chapeau noir le modé d'une grande plume amazone.

Astour du cou, un cobier en renard.

Allour du cou, un cobier en renard.

Le le le vit prendre l'escallier, mouler.

Ame Duben ne guitta pas es loge. De temps en lemps, elle conaultait la pendule.

L'incaraine la saissant.

Pourva que Mite Maisse descendit seutel.

Le condition était expresse. M Louis avait insisté de façon qu'elle ne soit pas entreinte.

A exécuter des ordres, il fallait les rempir fidélement ou ne pas s'en charger.

Ca serait tout de même ennuyeux si Mite Caire descendait en même lemps, comme ce ce leutres de seure ne même lemps, comme ce ce leutres de ne même lemps, comme ce ce leutres de ne constalt. Il lut débitait des compitments, parlait d'amour. proposait peut de tre un rendez-vous l.. Est-ce que toutes ce leutres de ne se ressemblent pas ? N'est-ce le différe-l-il ?

Elle la plage sur uns petite table, près de la porte, sous un agenda. Elle n'aurait, au moment prêcies, qu'à étendre la main.

Ce jour-là, Louis ne fit pas d'invasion dans le salon, il nyait déserté le maison pour le la pavillon de l'ayense Victorifugo où, le soir, il

Il Jevall faire transporter un piano. L'heure vensit de sonner. Mile Maisee ne pouveit être loin. En effet, en levant la tête, la concierge aperout la jeune fille qui agrafait la chaîne de sa lourrur, assujettissait son dernier gant, au bas de l'éscaliter, derrière la porte

gant, au bas de l'escairet, devicte la posse vitrée.

Mine Duban se leva rassurée.

La musicienne était seule.

Au noment où elle passa devant la loge la porte lut brusquement ouverte.

Mademoisette ?

Sous l'appel inaticadu, Marie-Louise s'ar-rèta net, et, gracieuse ;

Madame...

Vous étes hien mademoiselle Metsse, professeur de piano ?

— Madame...
— Vous étes hien mademoiselle Meisse, professeur de piano 2
— Out, madame.
— Void une tetire pour vous,
— Pour mol?
— A moins qu'il y ait une autre demoiselle Masses qui vienne dans la maison,
Marie-Louise socceptait
— Cest extraordinaire! Une lettre adressée ici... pour moi...
Elle vid aussitôt:

" Chez Mms d'Ormont."
— Ah! expliquat-telle, j'y suis!... Je comprenda I... Je parte que c'est pour cette leçon dons on mavait porté... Sans connaître
mon adresse, on sait que je viens ici... Co
doit être cela... Merci, madame.

Elle partit légère, toute rose à la penede
de l'aubaine qui ne se faisait pas attendre,
pendant que la conclerge se disait :

En voilè un qui a la réplique I... La petie n'en est pas à con coup d'essei I... »
Sar le boulevard, Merrie-Louise se hata
d'ouvrir le lettre. Elle lut avidement.
Elle ne s'était pas irompée... Une leçon t
Elle réceptiuls ses heures prises, celles
libres.

A trois, heures le rendez vous 2

sait briller ses yeux. Comme elle l'avait fait plusieurs fois déjà, Comme elle raves son per elle répéta; elle répéta; « Ja n'accepte pas mofins de cinq france et se n'en parte à maman qu'après la première leçon... C'est eviteau'u!
Une demi-heure environ plus tard, le beau Louis cuvrait en coup de vent la porte de

Une definition of the country of the logs.

— Excuses mod, Madame Duban. Avenvons quelque chose pour moi?

La concierge, qui causait avec une parente, se leva vivement et, près de Louis:

— Non monsieur d'Ormont, je n'ei rien
ce matin. J'ai remis à destination, aux personnes elles mêmes, tout ce qui m'avait été
conté... Il y a à peu près vingt minutes.

— Madame Duban, je vous remerctbestucque.

— Toute à votre service, monsieury

BAPTEME DELESPAN - HAVEY

DRAGEES - OHODOLATE LILLE - Rue Nationale, 89 - LILLE